

handover step that has been the weakest link in the climate-change research process.

For example the science that has been conducted as part of the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) is very good. Under this program all the top experts have been gathered to develop a consensus view of what the problem with warming is and what the likely regional climate scenarios will be. Where they and others seem to fail is when considering what action can be taken and what the costs and benefits are of different actions. The strength in this type of discourse lies in the economics that accompany the different courses of action. This would help policy makers and politicians lay out an explicit plan. Here again it would seem that the challenge lies in broadening cooperation and collaboration efforts to ensure that all the stakeholders, including communities, researchers, policy makers and politicians are part of the process at the early stages.

Discussion Summary

The presentations and discussions of the last two days suggest that there is now enough information on climate change impacts for the global community to realize the need to act now. The challenge is how to move forward on these issues.

We need to consider the position of the world's haves and have-nots. There are many people around the world, including people living in the Arctic, who would like to enjoy the material standard of living that most of western civilization takes for granted. This of course would be a completely unsustainable situation.

Although most of the world is aware of climate change and its potential impacts, there are few citizens in western democracies that will acknowledge that they are a major part of the problem. There is limited political will regarding climate change issues, and very few politicians are willing to openly criticize their own nation's life-style and state the magnitude and seriousness of the problem facing the world. Also, many of the messages being sent to politicians are mixed which is not surprising given the scale and complexity of the system being studied. The Kyoto Protocol

recherche pure doivent savoir de quelle manière les données ont été recueillies et que leur analyse servira à influencer sur le processus décisionnel. Peut-être faudrait-il que les questions de recherche soient fondées sur les décisions politiques à prendre, plutôt que l'inverse. Il faudrait réfléchir encore à la manière dont les nouvelles activités de recherche, de surveillance ou d'analyse alimenteront directement le processus décisionnel.

Sur ce plan, il faut une meilleure communication entre les chercheurs et les responsables de l'élaboration des politiques. La volonté politique de faire quelque chose à propos du changement climatique n'existe pas par elle-même. Le vrai problème est que, à titre de collectivité de chercheurs, nous ne sommes que trop heureux de laisser les situations problématiques aux responsables de l'élaboration des politiques et aux décideurs et d'attendre qu'ils prennent la relève. Nous comptons sur eux pour mettre au point une stratégie et un plan d'action qui aboutiront à une solution. C'est précisément cette étape de transfert qui a été le lien le plus faible dans le processus de la recherche sur le changement climatique.

À titre d'exemple, les travaux scientifiques menés sous l'égide du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) sont de haut calibre. Dans le cadre de ce programme, on a réuni tous les spécialistes de premier plan pour élaborer un consensus sur ce qui n'allait pas, qui causait le réchauffement, et ce que seraient les scénarios climatologiques régionaux possibles. Là où le GIEC et d'autres semblent échouer, c'est lorsqu'ils se demandent quelles mesures prendre et quels sont les coûts et les avantages de ces diverses solutions. La force de ce genre de discours repose dans l'aspect économique qui accompagne les divers modes d'intervention. Cela aiderait les responsables de l'élaboration des politiques et les politiciens à établir un plan d'action explicite. Encore là, il semblerait que le défi soit d'élargir les efforts de coopération et de collaboration pour que tous les intervenants, y compris les collectivités, les chercheurs, les responsables de l'élaboration des politiques et les politiciens fassent partie du processus dès le début.

Résumé des discussions

Il ressort des exposés et discussions des deux dernières journées que nous disposons désormais de suffisamment de renseignements sur les répercussions du changement climatique